

Un exemple: La Laïcité en France ?



↓

↑

discours inacceptable ↑

d'un point de vue religieux ↑

qui intervient indirectement ↑

par ses membres →→→→ ↑

ou une communauté (participation plus ou moins ↑

volontaire, non réductible à l'identité sociale) →→→→ ↑

ou même parfois un lobby ↑

(participation automatique selon identité sociale) →→→→ ↑

l'indépendance de l'état par rapport à la religion = l'objet d'une loi ≠

celle de l'état par rapport aux communautés ou lobbies.

« ...L'attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute sur des fondements psychologiques solides puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans une situation inattendue, consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles : morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions. « Habitudes de sauvages », « cela n'est pas de chez nous », « on ne devrait pas permettre cela », etc. ;, autant de réactions grossières qui traduisent ce même frisson, cette même répulsion, en présence de manières de vivre, de croire ou de penser qui nous sont étrangères. [...]

[...] Sans doute les grands systèmes philosophiques et religieux de l'humanité – qu'il s'agisse du bouddhisme, du christianisme ou de l'islam, des doctrines stoïciennes, kantienne ou marxiste – se sont -ils constamment élevés contre cette aberration. Mais la simple proclamation de l'égalité naturelle entre tous les hommes et de la fraternité qui doit les unir, sans distinction de races ou de cultures, a quelque chose de décevant pour l'esprit, parce qu'elle néglige une diversité de fait, qui s'impose à l'observation et dont il ne suffit pas de dire qu'elle n'affecte pas le fond du problème pour que l'on soit théoriquement et pratiquement autorisé à faire comme si elle n'existait pas. [...]

[...] Pris entre la double tentation de condamner des expériences qui le heurtent affectivement, et de nier des différences qu'il ne comprend pas intellectuellement, l'homme moderne s'est livré à cent spéculations philosophiques et sociologiques pour établir de vains compromis entre ces pôles contradictoires, et rendre compte de la diversité des cultures tout en cherchant à supprimer ce qu'elle conserve pour lui de scandaleux et de choquant. [...] »

Lévi-Strauss, *Race et Histoire*, chap. 3 (« l'ethnocentrisme ») - 1952.